

Vivre-ensemble Fri for Mobberi



Livret d'ateliers
dédiés au développement
des CPS
0-3 ans



En partenariat avec :



Mary Foundation



Save the Children

SOMMAIRE

Préambule	4
Chapitre 1 : l'Ami ours	5
- L'arrivée de l'Ami ours	5
- La maison de l'Ami ours	6
- L'Ami ours comme source de réconfort	7
- Bonjour Ami ours !	8
- L'Ami ours voyage chez les enfants	9
Chapitre 2 : les activités d'échange collectif	10
- Les premiers accords de la vie en groupe à la crèche	10
- Mettez des mots sur les valeurs	12
- Les planches de discussion à la crèche	13
Chapitre 3 : les signes pour communiquer avec les tout-petits	17
- Les signes pour bébé dans la vie de tous les jours	17
- Une aide pour les adultes	18
- Dans la pratique au quotidien	19
- Avec les parents	21
Chapitre 4 : activités à mener avec les enfants de 3 à 18 mois	22
- De 3 à 6 mois : poser les bases de la sécurité affective et du lien social	22
- De 6 à 12 mois : s'ouvrir à l'autre, explorer et se sentir capable	24
- De 12 à 18 mois : s'affirmer tout en apprenant à vivre avec les autres	25
Chapitre 5 : activités à mener avec les enfants de 18 à 36 mois	27
- De 18 à 24 mois : s'affirmer tout en découvrant les autres	27
- De 24 à 30 mois : coopérer et comprendre les règles simples	29
- De 30 à 36 mois : s'exprimer, choisir, résoudre ensemble	31

LES ACTIVITÉS D'ÉCHANGE COLLECTIF

Les premiers accords de la vie en groupe à la crèche

1. POUR BIEN SE SENTIR DANS SON GROUPE : COMMENT S'ADRESSE-T-ON LES UNS AUX AUTRES ?

Chez les tout-petits, la communication verbale est encore en construction, mais les enfants perçoivent très tôt le ton de la voix, les intentions, les émotions. Il est donc essentiel, dès les premières semaines, de modéliser une manière bienveillante de s'adresser aux autres et de valoriser les interactions positives entre enfants et adultes.

Pour sensibiliser les enfants à l'effet des mots, on peut utiliser une approche très simple comme le jeu des deux bouches :

- Une bouche « douce » (souriante), associée à des mots agréables : « Bonjour », « Tu veux jouer avec moi ? », « Merci », etc.
- Une bouche « piquante » (grimaçante), associée à des mots ou des attitudes qui blessent : crier, dire « c'est à moi ! », repousser un autre enfant, etc.

Cette affiche est utilisée régulièrement avec l'aide de peluches ou de marionnettes, et devient un support visuel de référence pour rappeler aux enfants, au fil des situations, comment s'adresser aux autres de façon respectueuse. On encourage également les enfants à utiliser des gestes ou des mots simples pour exprimer leurs besoins sans agressivité. Vous pouvez vous référer au chapitre sur les signes associés à la parole.

2. LA DIMENSION COLLECTIVE DANS L'ÉLABORATION ET L'ADHÉSION AUX RÈGLES DE VIE

Même à la crèche, il est possible d'impliquer les enfants dans la mise en place de repères collectifs simples, à travers des activités de groupe concrètes, ritualisées et visuelles.

On propose par exemple une activité collective où chaque enfant trace le contour de sa main sur une affiche autour d'un cœur ou d'un mot-clé illustré (« ensemble », « copains », « doux », etc.). Cela symbolise leur appartenance au groupe et leur engagement dans une vie commune fondée sur la bienveillance. L'affiche est visible pour les enfants et peut être partagée avec les familles, afin de favoriser une continuité éducative entre crèche et maison.

3. LA DÉFINITION DES ACCORDS SE FAIT AVEC LES ENFANTS

À cet âge, il ne s'agit pas de verbaliser ou de conceptualiser des règles comme à l'école maternelle, mais de co-construire avec les enfants des habitudes de vie partagées, à travers l'observation, l'imitation, les jeux symboliques et les routines.

On part de situations concrètes rencontrées dans la journée (conflit autour d'un jouet, enfant triste, jeux ensemble, cris, etc.) pour engager de courts échanges :

- « Qu'est-ce qu'on peut faire quand un copain pleure ? »
- « Comment on fait pour jouer ensemble ? »

L'adulte reformule ensuite en phrases simples et positives, illustrées par des images ou rejouées avec des marionnettes :

- « À la crèche, on essaie de partager »,
- « On attend son tour »,
- « On aide un copain triste », etc.

Ces « petits accords » deviennent des repères que l'on retrouve dans les regroupements, les transitions, et les médiations quotidiennes.

4. REVOIR RÉGULIÈREMENT LES ACCORDS

Chez les jeunes enfants, la répétition et la ritualisation sont essentielles. Les accords ne sont pas figés : ils sont rejoués, reformulés, et réajustés au fil de l'année en fonction des situations et des nouveaux espaces ou rituels mis en place.

Ces temps d'ajustement se font en petits groupes, de manière bienveillante, sans pointer un enfant en particulier. On utilise des questions ouvertes pour engager le groupe :

- « Est-ce qu'on se souvient comment on fait pour demander un jouet ? »
- « Est-ce qu'on s'est bien parlé avec la bouche douce aujourd'hui ? »

Lorsque les enfants découvrent un nouvel espace (ex. : la cour extérieure, la salle motricité), on prend un moment pour redire ensemble les accords ou en créer de nouveaux adaptés à cet espace.

5. POUR ALLER PLUS LOIN

Certaines activités renforcent la compréhension implicite des accords :

- Les saynettes avec des peluches ou marionnettes ou même jouer par des adultes, pour rejouer des conflits et trouver ensemble des issues apaisées.
- Des boîtes à gestes gentils, où l'on glisse chaque jour une image ou photo d'un geste positif observé.
- Un rituel de fin de journée où l'on valorise un comportement aidant ou doux vu dans la journée.

Ces activités permettent aux enfants de s'approprier les règles dans le plaisir, le jeu, et l'expérience sensible, bien plus que par des injonctions ou des rappels stricts.

LES SIGNES POUR COMMUNIQUER AVEC LES TOUT-PETITS

Vous trouverez ici une explication sur l'utilisation des signes pour les tout-petits permettant de comprendre comment et pourquoi utiliser des mots et expressions en langage des signes avec les tout-petits, ainsi que des exemples concrets pour mettre en place cette pratique sociale au quotidien.

Quelques conseils pour utiliser les signes avec les tout-petits :

- Soyez un modèle en utilisant les signes vous-même pendant que vous parlez.
- Énoncez à haute voix le sens des signes que l'enfant utilise spontanément.
- Commencez avec quelques signes et ajoutez-en progressivement. Choisissez trois à cinq signes pour commencer.
- Vous pouvez créer vos propres signes, mais assurez-vous qu'ils soient uniformes et connus par toute l'équipe, les parents et les enfants.

Les signes pour bébés peuvent être un outil précieux pour les tout-petits qui ne maîtrisent pas encore le langage parlé. Grâce à des gestes et des signes simples, les bébés peuvent s'exprimer et réduire les frustrations qui peuvent naturellement s'accumuler lorsqu'ils ne parviennent pas à se faire comprendre. En effet, le langage et la communication sont essentiels pour lier les gens entre eux et permettent également la résolution des conflits. Les enfants qui n'ont pas encore acquis le langage sont plus susceptibles de pousser, frapper ou mordre, simplement parce que leur langage n'est pas encore développé et qu'ils sont impulsifs et réactifs.

Dans ce chapitre, Rikke Winckler, pédagogue et auteure d'un livre sur les signes du bébé, partage des conseils pratiques sur l'utilisation de signes simples pour améliorer le bien-être des enfants. Elle explique également comment les crèches et les garderies peuvent collaborer avec les parents pour mettre en œuvre ces pratiques.

Les signes pour bébé dans la vie de tous les jours

Lorsque vous travaillez avec des tout-petits âgés de 0 à 3 ans, vous utilisez naturellement des moyens de communication non verbaux tels que des signes, des gestes, des expressions corporelles et faciales pour faciliter l'interaction avec les enfants qui ne peuvent pas encore s'exprimer verbalement. Ce geste est souvent spontané et se fait sans y penser.

De nombreux professionnels qui travaillent avec des enfants de 0 à 3 ans enseignent à ces derniers le signe « stop ». Ce signe est très utile pour aider les enfants à apprendre à fixer leurs limites personnelles de manière constructive. Plutôt que de se faire pousser, griffer ou mordre par un ami qui s'approche un peu trop, l'enfant peut utiliser ce simple signe pour dire « non ». Bien que tous les enfants ne soient pas capables d'utiliser le signe « stop » de manière autonome dans une situation de conflit, l'adulte peut guider l'enfant et lui montrer comment l'utiliser.

Une aide pour les adultes

Même si les enfants ont appris à utiliser le signe « stop » pour indiquer qu'une limite personnelle a été franchie, il est important de garder une posture professionnelle en reconnaissant les émotions des enfants et en leur permettant de les exprimer verbalement.

Le signe « stop » ne doit jamais être utilisé pour invalider les émotions d'un enfant. Par exemple, si un enfant prend un jouet appartenant à un autre enfant, il est important de permettre à ce dernier de se sentir contrarié et frustré, tout en étant présent pour le soutenir, le contenir et le réconforter.

Il est également important de ne pas introduire les signes à tous les enfants en même temps, car leur capacité à comprendre et à utiliser ces signes dépend à la fois de leur âge et de leur niveau de développement. Les jeunes enfants doivent d'abord apprendre à identifier, à différencier et à exprimer leurs émotions avant de pouvoir les associer à un signe.

Ci-dessous se trouve un exemple de la façon dont un jeune enfant peut utiliser les signes pour exprimer ses besoins, ainsi que la manière dont l'adulte peut communiquer avec lui. Ce genre de scénario est souvent familier pour ceux qui travaillent dans des crèches ou avec des jeunes enfants, car les signes ne font souvent que prolonger les actions que nous effectuons déjà.

Sarah, âgée de 15 mois, s'approche d'un adulte et tapote sur ses fesses. L'adulte demande alors à Sarah si elle a besoin que sa couche soit changée, ce à quoi Sarah répond par l'affirmative. Une fois sur la table à langer, Sarah montre du doigt le robinet et fait le signe de boire avec une tasse invisible pour indiquer qu'elle a soif.

L'adulte comprend le besoin de Sarah et lui demande si elle a soif, ce à quoi Sarah répond à nouveau par l'affirmative. Pendant le changement de couche, Sarah continue de montrer du doigt le robinet et de faire le signe de la tasse invisible à plusieurs reprises.

L'adulte confirme que Sarah a effectivement soif et lui assure qu'elle aura de l'eau dans un instant. Cette situation est un exemple de la façon dont les signes peuvent aider les jeunes enfants à communiquer leurs besoins et leurs désirs, même s'ils ne sont pas encore capables de s'exprimer verbalement de manière claire.

ACTIVITÉS À MENER AVEC LES ENFANTS DE 3 À 18 MOIS

Voici une liste d'activités que vous pouvez réaliser avec les enfants de 3 à 18 mois. Il est important d'ajouter vos propres jeux et activités à cette liste. N'oubliez pas de discuter avec vos collègues pour partager vos pratiques actuelles et réfléchir sur la façon dont vos activités s'alignent avec les valeurs de « Vivre-ensemble - Fri For Mobberi ». Quelles compétences sociales et quels objectifs sont travaillés à travers les jeux que vous proposez ? Comment organisez-vous et partagez-vous vos jeux, chansons et activités dans votre structure ?

La répartition par tranche d'âge est donnée à titre indicatif, chaque enfant évolue à son rythme. En tant que professionnels de la petite enfance, vous êtes les mieux placés pour savoir si un enfant dont vous vous occupez est en capacité ou pas de réaliser l'activité.

De 3 à 6 mois : poser les bases de la sécurité affective et du lien social

À cet âge, les bébés sont en pleine découverte de leur environnement relationnel. Ils apprennent à se sentir en sécurité grâce à la présence rassurante des adultes qui répondent à leurs besoins. La qualité du lien affectif tissé avec les professionnels est fondamentale : elle constitue le socle sur lequel se construiront plus tard la confiance, la coopération et l'estime de soi.

Le programme Vivre ensemble – Fri for Mobberi encourage les professionnels à accorder une attention particulière aux moments d'accueil, aux gestes doux, aux regards bienveillants. Ces interactions quotidiennes permettent à l'enfant de sentir qu'il est vu, entendu et reconnu comme une personne à part entière.

Nous encourageons également les professionnels à soutenir les premières formes de communication sociale par des jeux de regard, des sourires partagés, des chansons courtes accompagnées de gestes, ou encore des moments de portage ou de massage. Ces expériences renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté humaine, ce qui constitue la première étape vers les valeurs du vivre ensemble.

ACTIVITÉ 1 : “COUCOU, JE SUIS LÀ”

Objectif :

Renforcer le lien d'attachement et la sécurité affective en jouant avec la permanence de l'adulte.

Matériel

Une étole légère ou un linge.

Déroulé :

- S'installer confortablement face au bébé, à sa hauteur (dans un transat ou sur un tapis).
- Se cacher doucement le visage avec l'étole en disant : « Où est Camille ? »
- Découvrir son visage en disant : « Coucou, je suis là ! » avec un grand sourire et une voix joyeuse.
- Répéter plusieurs fois en observant la réaction du bébé.

Variante : cacher brièvement le visage du bébé (en douceur et en le regardant), puis l'enlever avec un « te voilà ! »

ACTIVITÉ 2 : “PETITES CHANSONS DU REGARD”

Objectif

Favoriser l'attention conjointe et la communication émotionnelle.

Matériel :

La voix de l'adulte, les mains, le regard.

Déroulé :

- Prendre un temps en tête-à-tête avec l'enfant sur le tapis ou dans les bras.
- Leur chanter une comptine douce avec des gestes lents.
- Exagérer les expressions du visage : sourires, étonnement, clin d'œil.
- Observer les réactions du bébé et adapter le rythme à son attention.
- Terminer par un regard fixe et un mot doux pour renforcer le lien.

Note

Vous pouvez également réaliser cette activité en réalisant des petits massages sur les pieds des enfants ou en jouant avec des foulards et des plumes pour réveiller leur sens.

ACTIVITÉS À MENER AVEC LES ENFANTS DE 18 À 36 MOIS

De même que pour les 3-18 mois, voici une liste d'activités que vous pouvez réaliser avec les enfants de 18 à 36 mois. Il est important d'ajouter vos propres jeux et activités à cette liste. N'oubliez pas de discuter avec vos collègues pour partager vos pratiques actuelles et réfléchir sur la façon dont vos activités s'alignent avec les valeurs de « Vivre-ensemble - Fri For Mobberi ». Quelles compétences sociales et quels objectifs sont travaillés à travers les jeux que vous proposez ? Comment organisez-vous et partagez-vous vos jeux, chansons et activités dans votre structure ?

La répartition par tranche d'âge est donnée à titre indicatif, chaque enfant évolue à son rythme. En tant que professionnels de la petite enfance, vous êtes les mieux placés pour savoir si un enfant dont vous vous occupez est en capacité ou pas de réaliser l'activité.

De 18 à 24 mois : s'affirmer tout en découvrant les autres

Entre 18 et 24 mois, l'enfant s'affirme fortement : il dit non, teste les limites, veut faire seul. Il commence aussi à montrer de l'intérêt pour les autres enfants, même si le jeu reste souvent parallèle. L'émotion est encore difficile à réguler seul, et les conflits sont fréquents.

Cette période est essentielle pour commencer à apprendre à nommer ses émotions, à attendre, et à partager un espace socialement.

ACTIVITÉ 1 : "PETITE BOÎTE DES ÉMOTIONS"

Objectif :

Aider les enfants à reconnaître et nommer des émotions simples.

Matériel :

- Une boîte avec des cartes-émotions illustrées (visages dessinés ou photos d'enfants tristes, contents, fâchés...). Vous pouvez reprendre les visuels des quatre posters émotions du programme et les imprimer en petit format.
- L'Ami ours

Déroulé :

- Montrez une carte et demandez aux enfants de décrire ce qu'ils voient. Verbalisez avec eux les 4 émotions principales et mimez-les sur votre visage.
- Proposez aux enfants de choisir une carte : « Aujourd'hui, tu te sens comment ? »
- Laissez la peluche « réagir » : « L'Ami ours dit qu'il est fatigué. Tu veux lui faire un câlin ? »
- Valorisez les tentatives de verbalisation ou d'expression gestuelle.

ACTIVITÉ 2 : LE TUNNEL DES COPAINS

Objectif :

Favoriser la coopération entre enfants autour d'une action motrice partagée, renforcer le lien et l'envie de « faire ensemble ».

Matériel :

- Un tunnel en tissu (ou deux chaises et un drap tendu pour créer un passage).
- Quelques coussins ou tapis pour délimiter une zone de départ et d'arrivée.
- Une boîte ou un panier contenant des balles ou petits objets légers.

Déroulé :

1. Présentation : l'adulte installe le tunnel et explique simplement : « Aujourd'hui, on joue ensemble ! On va faire passer les objets les uns après les autres, en s'aidant. » On peut montrer avec un autre adulte ou un grand enfant.
2. Mise en place du jeu :
 - Un enfant se place à l'entrée du tunnel avec un objet (une balle).
 - Un autre enfant attend à la sortie pour le recevoir.
 - L'enfant rampe (ou passe) dans le tunnel pour livrer l'objet à son camarade.
 - Celui-ci le met dans un panier collectif.
 - On change les rôles : « Maintenant, c'est Inaya qui va passer le tunnel, et Sacha qui va recevoir ! »L'adulte verbalise chaque étape, félicite, valorise l'entraide :
 - « Tu donnes la balle à ton copain, bravo ! »
 - « Tu attends que ton amie sorte du tunnel, c'est bien. »
3. Option coopération à 3 ou 4 enfants :
 - Un enfant passe l'objet à un autre par le tunnel,
 - Celui-ci le transmet à un troisième qui le met dans le panier.
 - On observe la chaîne de coopération !

Variantes :

- Changer d'objets : peluches, voitures, foulards.
- Ajouter une chanson pour marquer le rythme : « Et hop dans le tunnel, et hop dans la boîte ! »
- Jouer en extérieur avec un tunnel rigide ou des parcours de motricité.